

Notre amie **Amada Pedrola-Rousseaud**, vient de publier (septembre 2021), aux *Éditions libertaires*, ce livre passionnant : **Miquel Pedrola - Une renaissance**.

Aujourd'hui vice-présidente de *L'Ateneo Republicano du Limousin* (créé en 2008) qu'elle a rejoint en 2009 puis longtemps animé, Amada est née le 19 mai 1937 à Barcelone. Elle n'a pas connu son père, tué sur le front de Huesca le 6 septembre 1936.

En février 1939, ce fut *La Retirada*. Amada et une partie de sa famille en étaient. Amada fit sa vie en France, sans guère avoir l'occasion d'évoquer son histoire personnelle, dont elle apprit beaucoup dans les années 2010.

Car trois quarts de siècle après la guerre, en Catalogne, dans les journaux, à la télé, à l'université, le silence commença à se rompre et on parla de **Miquel PEDROLA**, ce jeune militant très actif du *POUM (Partido Obrero de Unificación Marxista)* : son père.



Dans ce livre, la fille raconte le père qu'elle a découvert et se présente à lui. Une émouvante *renaissance*, comme suggéré par le sous-titre, mais en double : père et fille.

Miquel PEDROLA ALEGRE est né à Barcelone, le 25 avril 1917, dans le quartier de *La Barceloneta* (près du port). Sa famille est aisée, ses parents sont chanteurs lyriques, mais ses copains sont des enfants d'ouvriers et de pêcheurs. Lors de l'avènement de la République, il n'a pas tout à fait 14 ans. Il adhère au

BOC, *Bloc Obrer i Camperol* dirigé par Joaquin MAURIN (Bloc Ouvrier et Paysan, issu de la réunion du *Partit Comunista Català* et de la *Federació Comunista Catalano-Balear*).

C'est au sein du BOC qu'il fait la connaissance de **María VALERO JORNET**, sa future compagne. Miquel devient un des responsables de la branche juvénile du BOC, les *Juventudes Comunistas Ibéricas* (JCI).

Le 29 septembre 1935, le BOC fusionne avec la *Izquierda Comunista Española* dirigée par Andreu NIN, pour former le *POUM*(¹). Miquel écrit dans le journal *La Batalla*, devenu organe du *POUM* ; par exemple : le 18 octobre 1935 pour dénoncer la guerre déclenchée par l'Italie fasciste contre l'Empire d'Éthiopie.

C'est un militant ardent et courageux. Le 30 janvier 1936, il est arrêté à l'issue d'un meeting du *POUM* à Sabadell. *La Vanguardia* du lendemain explique :

« le délégué des autorités a procédé à l'arrestation de Pedrola. Il a été détenu pour avoir protesté contre la répression qui eut lieu aux Asturies pendant les grèves de 1934. ».

Le 19 juillet 1936, il participe à la riposte populaire qui, à Barcelone, stoppe les militaires factieux. Ce jour-là, son grand ami Germinal VIDAL, secrétaire des JCI, est tué.

Le 25 juillet, Miquel part vers l'Aragon, avec une colonne formée par le *POUM*, sous les ordres de Josep ROVIRA(²). Il commande une des centuries, finalement basée à Lecifena.

C'est là que le 28 août, María rejoint Miquel, juste pour se marier en petit comité.

Hélas, Miquel meurt 9 jours plus tard, lors de l'assaut contre un moulin défendu par l'ennemi, entre Tierz et Quicena. Il avait à peine 19 ans.

Le 21 février 1937, un meeting se tint à *La Barceloneta* pour rebaptiser à son nom le *Carrer Sant Miquel*. André Nin prit la parole. Les plaques échelonnées au long de la rue ont toutes disparues, mais une inscription d'époque a pu être sauvegardée en 2008.

Miquel PEDROLA n'a pas connu la suite de la Guerre d'Espagne. Ni les jours de gloire, ni les jours sombres. Fauché au 50^e jour d'une bataille qui en compta 986, il n'a même pas connu sa fille. Néanmoins, à travers Amada, les idéaux de Miquel ont survécu.

Et c'est elle qui nous donne en partage l'exemple poignant de la très courte vie de son père. Un livre bien écrit, riche en documents personnels pertinents, dont nous recommandons la lecture.



Contact : rousseaudamada@gmail.com

HF

(¹) Page 51, il est affirmé que : « [le *POUM*] regroupe [...] le BOC, la gauche communiste, le Parti prolétaire catalan, le Parti communiste de Catalogne, la Fédération catalane du *PSOE* et l'Union socialiste de Catalogne. ». C'est une erreur : le *Partido Comunista de Cataluña* (composante catalane du *Partido Comunista de España*), la fédération catalane du *PSOE (Partido Socialista Obrero Español)* et la *Unió Socialista de Catalunya*, n'ont pas intégré le *POUM*, mais ont cofondé le *PSUC (Partit Socialista unificat de Catalunya)* le 23 juillet 1936 (avec aussi le *Partit Català Proletari*).

(²) Les milices du *POUM* prirent le nom de *División Lenin*. Elles furent le noyau initial de la 29^e *División*, toujours avec Josep ROVIRA à leur tête. Celui-ci milita sous l'Occupation allemande en faveur de l'engagement du *POUM* dans la Résistance. Il anima un réseau d'évasion vers l'Espagne. Voir bulletin AAGEF-FFI n° 145 page 4 (2017).